

LE FIGARO  
14, R. FOUNTAINES - PARIS 12<sup>e</sup>

6 MAI 1965

## Les casinos, au service de l'Art moderne

LES efforts faits depuis quelques années pour implanter dans la vie quotidienne de la Côte d'Azur une activité artistique permanente commencent à porter leurs fruits. La présence de quelques artistes célèbres, l'ouverture de musées qui leur sont consacrés ont rendu familiers les noms de Matisse, Dufy, Fernand Léger, Picasso, Chagall. Les galeries, de plus en plus nombreuses, ont sensiblement amélioré le niveau de leurs choix. A Nice, un groupe d'amateurs d'art : l'« Union méditerranéenne pour l'art moderne » (U.M.A.M.), présidé par le docteur Thomas, a efficacement contribué à cet épanouissement et même, souvent, l'a suscité, notamment par une importante exposition annuelle.

Celle-ci est devenue un des événements artistiques de la saison niçoise, d'autant plus qu'elle est fort bien présentée dans le cadre élégant du Palais de la Méditerranée.

Dans cet ensemble d'un recrutement local assez étendu, puisque certains des exposants habitent Lyon ou Montpellier, la qualité générale des œuvres est d'une moyenne sensiblement supérieure à celle de la plupart de nos salons. Parmi les exposants de moins de trente-cinq ans, les représentants de la Biennale de Paris ont retenu quatre peintres et deux sculpteurs dont les œuvres figureront à la prochaine manifestation parisienne, au mois d'octobre. Ce sont, pour la peinture : Mme Gérardin, MM. Franta, Jean-Claude Farhi, James Leon ; pour la sculpture : Michel Anasse et Robert Perot, tous artistes ayant

une évidente personnalité. Très différents les uns des autres, ils ont en commun le caractère sérieux de leurs recherches, directement apparentées aux conceptions les plus actuelles, mais ne donnant jamais l'impression de hâtives improvisations. Images typiques de l'évolution de la province et de l'accent nouveau qu'elle peut apporter.

Cette prospection ne se limite d'ailleurs pas aux arts plastiques et deux troupes ont présenté leurs spectacles en vue d'une prochaine sélection. Celle dite « Les Vagnants » a joué *Les Bâtisseurs d'Empire*, de Boris Vian, et celle dite « Présence du Théâtre » *Le Mariage de Monsieur Mississippi*, de Dürrenmatt.

Cette expérience esquissée il y a déjà deux ans, rendue possible par la compréhension et l'aide de M. Maurice Guérin, directeur du Casino et de M. Mouraille, son directeur artistique, n'est pas restée sans écho. La même bonne volonté active a été trouvée auprès des directeurs de casinos d'autres régions et nous pouvons citer pour des dates prochaines d'analogues tentatives à La Baule et à Deauville, tandis que, la semaine dernière, le Casino de Niederbronn accomplissait le même geste pour la région de Strasbourg.

Pour la région lyonnaise, la sélection a été effectuée avec un éclat tout particulier par le Casino de Charbonnières, aux destinées duquel préside M. Bassinet, avec M. Goux pour secrétaire général et M. Collen comme attaché artistique. Là aussi, les peintres et sculpteurs surent constituer un ensemble

de très haute qualité. Quant au théâtre, il s'est manifesté avec encore plus d'ampleur, puisque six troupes confrontèrent leurs efforts.

Ainsi, peu à peu, se constituent des équipes de réalisateurs réunissant, d'une part, dans les casinos, les directeurs et leurs collaborateurs artistiques, d'autre part, des groupes d'artistes, qui ainsi ne se sentent plus isolés comme naguère.

R. C.